

Prédication du 9 août 2026
Bernard Mourou

Matthieu 14, 22-33

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Prédication

Les disciples viennent d'obéir à leur Maître, qui leur a demandé de monter seuls dans la barque, tandis qu'il irait prier à l'écart.

Ont-ils vu que le ciel devenait menaçant ?

C'est probable : quatre d'entre eux, Pierre, Jacques, Jean et André, exerçaient le métier de pêcheurs, cela laisse supposer qu'ils avaient la capacité de prévoir les conditions météorologiques.

Il arrive rarement que disciples soient, comme ici, laissés seuls.

Les voilà donc dans leur barque. Elle se dirige maintenant vers cette autre rive, là-bas, à une dizaine de kilomètres.

Ils sont quelque part au milieu du lac.

Et comme le vent se met à souffler face à eux, ils ne peuvent même plus avancer.

Mais pour l'instant, cela n'entame pas leur foi, dont Pierre Damascène disait qu'elle était *le fondement de tous les biens, la porte des mystères de Dieu, une victoire sans fatigue sur les ennemis, une vertu plus nécessaire qu'aucune autre vertu, l'aile de la prière, l'habitation de Dieu dans l'âme*¹.

Pourquoi manifesteraient-ils de l'inquiétude : ne sont-ils pas partis dans l'obéissance et la confiance ?

Mais la situation se complique : la nuit est tombée, les vagues chahutent l'embarcation et ils n'ont aucune possibilité de s'orienter parce que les nuages les empêchent de voir la lune ou les étoiles.

Si leur embarcation coule, ils sont perdus, car le rivage est loin et ils ne savent pas nager.

C'est le moment de tous les dangers : ils risquent la mort.

De telles circonstances ont pour effet d'assombrir le psychisme humain.

Et si dans un premier temps les disciples avaient gardé confiance, bientôt la situation devient tellement angoissante pour eux qu'elle déteint sur leur état d'esprit : ils ne reconnaissent même pas Jésus quand il vient à leur rencontre et ils le prennent pour un fantôme...

Dans le terme grec traduit par *fantôme*, *fantasma*, vous reconnaîtrez le mot *fantasme*². Chez les disciples, la réalité suscite un travail de l'imagination, elle fait naître une image dans leur esprit.

C'est seulement à ce moment-là qu'ils sont pris de panique et commencent à crier.

Quel paradoxe : l'aide qui se met en route pour les tirer de ce mauvais pas est justement ce qui provoque leur affolement.

Or, cette apparition de Jésus sur le lac n'est pas un produit de l'imagination.

En effet, dans nos traductions Jésus se présente aux disciples en déclarant *C'est moi*, mais dans le texte grec il dit *Je suis, ego eimi*, une expression qui reprend celle employée dans l'Ancien Testament, dans le livre de l'Exode, quand Dieu apparaît à Moïse³. Jésus met ainsi l'accent sur sa divinité.

Ce texte nous donne une première leçon : si nous nous trouvons dans une situation difficile parce que nous avons obéi au Seigneur, tout reste sous contrôle, car au moment opportun le Christ s'occupera de nous. *Au moment favorable je*

¹ Pierre Damascène, livre 1, Philocalie, tome 2

² *phantasma*

³ cf. Exode 3, 1s

t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru, dira l'apôtre Paul lorsqu'il relira le livre d'Esaïe⁴.

Mais le récit ne s'arrête pas là : dès qu'il apprend que c'est Jésus qui s'approche de la barque, Pierre témoigne de sa foi et il se lance à la rencontre de son Maître.

Et pour être sûr de réussir dans son entreprise, il demande à son Maître de lui ordonner d'avancer vers lui. Ainsi, il agira dans le respect de la volonté divine.

Il a compris la première leçon, à savoir que s'il est dans l'obéissance, lui aussi pourra marcher sur l'eau.

Oui, la foi et l'obéissance sont liées. Dans son épître aux Romains, Paul utilise cette expression : *l'obéissance de la foi*⁵.

Alors Pierre réussit sa tentative : il avance en regardant son Maître et parvient comme lui à marcher sur l'eau.

Malheureusement, à un moment, au lieu de continuer à toujours le regarder, il se met à porter son regard vers... les vagues et... il coule.

Son problème lui est révélé clairement : *Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?*

C'est la deuxième leçon de ce texte : porter toute son attention sur le Christ permet de surmonter toutes les difficultés, car si nous manquons de le faire, le doute risque de s'introduire en nous.

Dans les difficultés, où se portent nos regards : sur les circonstances ou sur le Seigneur ?

Et puis il y a une troisième leçon dans ce texte.

Finalement vous aurez constaté que tout se termine bien.

Pour quelle raison ?

Eh bien rappelez-vous : toutes ces péripéties sont arrivées parce que les disciples ont obéi à leur Maître, cela ne pouvait donc pas finir mal.

L'obéissance ne peut pas nous conduire dans une impasse.

Résumons notre texte : que nous dit-il ?

Trois choses :

⁴ 2 Corinthiens 6, 2 ; Esaïe 49, 8

⁵ Romains 1, 5

- L'obéissance au Seigneur peut nous conduire à rencontrer des difficultés.
- La foi et l'obéissance sont intrinsèquement liées.
- Si notre attitude associe les deux, foi et obéissance, rien de fâcheux ne pourra nous arriver, tout se terminera bien.

Regardons donc toujours le Seigneur dans la confiance !

Amen